

la paix soit solide?— Elle le deviendra, si le décret *Jam Dudum* est appliqué franchement et dans ses dernières conséquences.— Mais j'attends bien qu'il le soit. Le pape ne fait pas des décrets pour qu'ils restent lettre morte. Êtes-vous content de votre séjour à Rome?— Parfaitement, Saint Père, et je pars satisfait.— Alors il faudra revenir encore. J'aime les canadiens, j'aime les hommes modérés. Et qui voulez-vous que je bénisse.— Saint Père, ma mère...— Ah! votre mère vit encore, je la bénis.— Ma paroisse...— C'est vrai, vous avez une paroisse. Est-elle bonne votre paroisse.— Saint Père, elle a beaucoup de foi. Elle compte 1600 communicants, et l'année dernière, j'ai distribué plus de 10,000 communions. — C'est bien, c'est bien; si elle communie, elle deviendra encore meilleure. Dites à vos paroissiens que le Pape les bénit.— Saint Père..." Je sortis de ma poche une longue liste, il y jeta un coup d'œil. "C'est bien, dit-il, je bénis tous ceux qui sont sur cette liste, que Dieu leur donne vie méritoire et fin heureuse."

Puis il fut question de quelques affaires, que je dois tenir secrètes; enfin il se leva, me mit la main sur la tête, me bénit encore, et sortit d'un pas ferme, plus ferme que sa démarche ordinaire à l'autel. Sa figure avait un air de santé que je ne lui avais pas encore vu, et son sourire était rayonnant. J'étais heureux d'avoir eu une audience seule, en dehors d'un pèlerinage, quelque chose à mon goût. Je restai longtemps silencieux, immobile, comme embaumé du parfum de ses paroles.

Nous passâmes par chez le Cardinal Rampolla, il était absent, nous laissâmes nos cartes. Mgr Labelle vint me reconduire jusque chez moi, où il fuma un cigare et ne partit qu'à midi, enchanté.

J. B. PROULX, ptre.